

S'unir pour vaincre : un choix obligé

Fweley Diangitukwa,

Politologue et écrivain

Vice-Président du CLD

www.congolegitimedefense.net

Lettre ouverte à tous les patriotes résistants congolais, aux partis politiques se réclamant de l'opposition, aux ONG, aux associations et aux compatriotes qui n'acceptent pas le régime actuel, les tueries et la condamnation des innocents. L'homme n'a qu'une vie !

Nous mettre ensemble est le plus beau cadeau à donner à notre peuple meurtri. Unis dans une plate-forme commune ou dans une structure commune face aux sangsues qui pillent les ressources naturelles du Congo avec l'appui direct de leurs commanditaires à l'étranger, nous serons en mesure de créer rapidement une base capable d'éroder, voire balayer et supprimer le pouvoir de la honte qui nous gouverne.

Face à la détermination du camp adverse qui tient à demeurer au pouvoir en s'appuyant sur les armes démodées récupérées auprès des forces armées congolaises (FAZ) et achetées à l'étranger auprès des puissances qui soutiennent le pouvoir fantoche de Kinshasa, l'impératif de l'union doit habiter chaque parti opposé au régime actuel de domination et de corruption ; il doit habiter chaque résistant, bref chacun de nous. Nous n'avons qu'une alternative : utiliser les mêmes moyens qu'utilisent ceux qui se sont emparés du pouvoir par la force ou nous unir dans une plate-forme de collaboration, de concertation et d'actions communes concrètes en vue d'amorcer un changement radical dans notre pays. Agir dans le sens de faire du Congo un havre de paix - un paradis sur terre pour les générations futures - est possible si nous nous mettons ensemble pour faire échec au plan diabolique de nos ennemis. Rêvons ensemble et à haute voix d'un Congo nouveau, d'un pays où il fera beau vivre et où aucun Congolais ne voudra émigrer pour un ailleurs moins rassurant. Cet autre Congo, imaginaire et utopique, peut naître - et il doit naître - de l'union des consciences des patriotes résistants coalisés. Faisons fi à nos ambitions individuelles, taisons nos rancunes et nos différences afin de privilégier, à cette étape particulière et déterminante de notre histoire, l'intérêt du peuple en lieu et place de nos propres ambitions souvent égoïstes.

Ensemble, nous bâtirons une nation forte avec une armée républicaine dissuasive, nous protégerons la société civile ravagée et humiliée par ceux qui nous gouvernent et tolèrent l'agression de la République par des soldats venus du Rwanda voisin ou de l'Ouganda. Ensemble, nous bâtirons des écoles et des hôpitaux modernes, nous construirons des routes, des ports et aéroports dignes d'un pays comme le nôtre. Nous érigerons des monuments pour rappeler la mémoire de nos six millions de victimes morts sous le régime de Kabila. Ensemble, nous créerons des emplois décents partout dans le pays afin de stopper l'exode rural, nous électrifierons nos centres urbains et nos villages car sans électricité et sans adduction d'eau, il est impossible de développer une nation. Ensemble, nous bannirons tout discours creux pour laisser place à l'action concrète. Nous mettre résolument et définitivement sur la voie de la recherche du bonheur collectif tel doit être le sens de notre combat quotidien contre

les anti-valeurs entretenues par ceux qui se sont déclarés, sans notre gré, maîtres de notre destin immédiat. En un mot, maîtres du Congo d'aujourd'hui.

Nous avons assez parlé, nous avons assez pleuré, nous avons crié notre colère et notre révolte en silence, nous avons essuyé nos larmes en cachette, car plus de six millions des nôtres sont partis trop tôt à cause de l'appétit et de la bêtise des hommes. Soyons dignes d'eux. Oui. Nous avons déjà assez écrit pour dénoncer les méfaits dont notre population est victime, nous avons clamé notre indignation et notre souffrance face aux images insoutenables qui nous viennent de l'Est de la République. A partir de maintenant, nous n'avons plus droit à l'inaction. Cessons de crier, cessons de nous plaindre. Privilégions l'union qui fait la force. Privilégions l'entente, l'action commune. Formons une plate-forme commune semblable à la coalition formée après le 4 janvier 1959 qui a conduit le Congo à l'indépendance alors que la Belgique n'était pas prête à accorder la liberté à sa colonie qui était, pour elle, une belle et bonne vache plantureuse à lait. Formons une plate-forme commune semblable à l'Union sacrée de l'inoubliable Conférence nationale qui a failli arracher le pouvoir des mains du tyran alors que le clan Mobutu n'était pas prêt à abandonner le Congo qu'il considérait comme sa vache à lait privée. Formons une plate-forme commune pour lutter contre l'impunité et donner une chance au futur.

Les partis qui se sont alliés à partir en 2006, qui se partagent les deniers de la République comme un gâteau et qui entretiennent l'impunité au sommet de l'Etat vont – il est évident – consolider leur **alliance des mangeurs et pilleurs (AMP)** des deniers publics. Ils ne laisseront aucune ouverture à un parti politique solitaire (si important soit-il) à les renverser des *arcana imperii*. Les preuves sont légion. En voici un qui nous est livré par le Journal « Le Potentiel » du vendredi 16 octobre 2009 sous le titre : « La majorité resserre ses rangs ». Ce journal écrit : « L'Alliance de la majorité présidentielle (AMP) vient de décider de renouveler sa confiance au Premier ministre Adolphe Muzito, en donnant le mot d'ordre à ses députés et sénateurs de le soutenir dans le débat autour du rapport sur l'exécution du budget 2009 et du projet de budget pour l'exercice 2010. Contre vents et marées. Députés et sénateurs membres de l'Alliance de la majorité présidentielle (AMP) ont été instruits de soutenir le Premier ministre Adolphe Muzito dans l'examen en cours, à l'Assemblée nationale, et plus tard, au Sénat autour du projet de budget 2010 pour l'exercice 2010. Malgré les divergences apparentes, observées dans les prises de position entendues lundi et mardi au Palais du peuple, les députés de la majorité parlementaire sont tenus de ne pas lâcher Adolphe Muzito, selon des sources concordantes. *'Le projet de budget sous examen sera déclaré recevable et la motion initiée par l'opposition vouée à l'échec'*, ont-elles précisé. Sans être dans les secrets de Dieu, elles croient savoir que la consigne viendrait de l'Autorité morale de l'AMP, qui ne voudrait par voir s'installer un climat de méfiance et de zizanie au sein de sa famille politique. *'Les enjeux du moment, particulièrement au plan économique et financier, sont si importants que le moment ne semble pas propice pour fragiliser le gouvernement'*, rapportent-elles ».

Voilà pour les compatriotes qui pensent qu'ils arriveront seuls, sans se coaliser avec les autres, à remporter haut la main les élections présidentielles futures. En revanche, en nous mettant ensemble, nous aurons la latitude de négocier l'organisation de ces échéances et de demander – sinon d'exiger aux organisateurs qui seront la nation

congolaise et non plus la fameuse CEI du très tordu abbé Malu Malu – que les préalables soient remplis.

Quels que soient nos choix et notre degré d’amour patriotique, ne répétons plus l’erreur de 2006 où il y a eu 32 candidats face à **UN** soutenu par la communauté occidentale et par les Nations Unies. Cette bêtise des candidats, qui ont voulu privilégier leurs ambitions personnelles à la place des intérêts du peuple, a coûté très cher à la nation congolaise. Que l’expérience de 2006 soit une leçon pour tous les résistants et les opposants à la dictature. N’oublions pas que depuis l’accession des pays africains à l’indépendance, le pouvoir néo-colonial s’appuie sur ses représentants locaux pour poursuivre la politique coloniale de pillage des ressources naturelles de notre continent. Nous l’avons vécu en 2006 avec l’arrivée massive des soldats occidentaux sur le territoire congolais **pour soutenir leur homme**. Nous le revivons demain si nous ne nous organisons pas dès à présent. Un homme averti en vaut deux, dit-on.

Les partis au pouvoir poussent – et ils pousseront davantage – les Congolais à se diviser pour mieux régner sur nous. Montrons-leur notre capacité de cohésion et montrons simultanément au monde entier notre degré de maturité et notre capacité de nous entendre pour défendre les intérêts du peuple. On ne contribue pas nécessairement au développement de son pays en étant Chef de l’Etat. Il appartient donc aux patriotes résistants de s’appuyer méthodiquement sur un **leader collectif** qui tracera les chemins du futur dans la sérénité.

Nous, membres de la plate-forme « Le Congo en légitime défense » (CLD), ouvrons nos cœurs et les portes de notre structure pour inviter ceux qui annoncent individuellement leur candidature à l’élection de 2011 à rejoindre l’esprit de l’union que nous distillons. Bien malin est celui qui réussira à arracher la victoire face au camp des vampires déterminés à se maintenir au pouvoir contre vents et marées, en s’appuyant sur les moyens violents qu’ils usent à profusion et aux fraudes électorales, comme en 2006. Ils ont pour cela, le soutien de la communauté occidentale qui organise le pillage des richesses du Congo à travers eux. Persévérer à croire qu’on arrivera à gagner en 2011 en s’appuyant sur sa base, sur les membres de son église ou sur son parti politique, est synonyme de faire preuve de naïveté, sinon d’un manque d’amour pour le peuple. A aucun moment de notre histoire nationale, un parti politique a radicalement changé le destin du Congo. Le changement dans notre pays a toujours été l’histoire d’une coalition, celle des patriotes nationalistes en 1960, celle des compagnons de la révolution à partir de 1965, celle des partis membres de l’Union sacrée en 1990, celle des partis coalisés dans l’AFDL à Lemera en 1996.

Devant l’incertitude de gagner les élections en s’appuyant sur son parti et/ou sur son ethnie, le CLD appelle tous les patriotes résistants à s’unir pour vaincre les ennemis du Congo afin de les mettre définitivement hors d’état de nuire. Cet appel est pressant. Il va de l’intérêt de la nation. Devenons des artisans du progrès et témoins de notre histoire immédiate. Face à la majorité parlementaire et sénatoriale qui nous impose ses forfaitures, formons à notre tour une majorité silencieuse en associant avec nous le peuple congolais qui ne reçoit rien du pouvoir actuel : pas de sécurité, pas d’emplois créés, pas de minimum vital assuré, etc.

Elections en 2011 ou pas, les patriotes résistants doivent s’unir pour vaincre les ennemis du Congo, car Joseph « Kabila » Kabange n’est qu’un représentant et protec-

teur des intérêts des plus puissants pays créanciers qui organisent le pillage des ressources naturelles et l'endettement de la RDC.

Les résistants qui aiment le Congo doivent soutenir l'union qui fait la force. Venez et construisons ensemble un autre avenir pour le Congo.

Fait à Vevey, le 19 octobre 2009

